



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

206. Change. Troc. Échange. Permutation.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

fement, en disant que s'écarter du goût par excès de délicatesse, ou par une recherche du mieux faite hors de saison, c'est être *fantasque*; s'écarter par une singularité d'objet non convenable, c'est être *bizarre*; par inconstance ou changement subit du goût, c'est être *capricieux*; par une certaine révolution d'humeur ou façon de penser, c'est être *quinteux*; par grossièreté de mœurs & défaut d'éducation, c'est être *bourru*.

Le *fantasque* dit proprement quelque chose de difficile; le *bizarre*, quelque chose d'extraordinaire; le *capricieux*, quelque chose d'arbitraire; le *quinteux*, quelque chose de périodique, & le *bourru*, quelque chose de maussade.

#### 206. CHANGE. TROC. ÉCHANGE. PERMUTATION.

Le mot *change* marque simplement l'action de changer dans un sens abstrait, qui non-seulement n'exprime pas, mais qui de plus exclut tout rapport (a) & toute idée accessoire. C'est peut-être par cette raison qu'on ne l'emploie pas à dénommer directement aucune espèce; car on ne dit pas, le *change* d'une chose; qu'on l'emploie néanmoins dans toutes les espèces, en

(a) Ceci ne paroît pas exact, car *changer* est un mot relatif, dont le corrélatif est *persister* dans la possession. On ne peut entendre le terme *change*, sans avoir l'idée de la chose qu'on a, & celle de la chose pour laquelle on la cede. (*Encycl.* III, 127.)

Ceci est très-bien observé, quant à l'expression. La pensée de l'Abbé Girard est que le mot *change* exprime un sens grammaticalement complet, & qu'en conséquence il n'a jamais de complément, ou de régime: ce qui est vrai; mais il falloit le dire simplement, pour ne pas donner lieu à l'équivoque qui fonde la remarque de l'Encyclopédiste. (B.)

régime indirect avec une préposition, pour indiquer l'essentiel de l'acte; enforte que, dans toutes les occasions, on dit également bien, perdre ou gagner au *change*. Les trois autres mots servent à dénommer les especes ou façons de changer les choses les unes pour les autres, dont voici les différences. *Troc* se dit pour les choses de service, & pour tout ce qui est meuble; ainsi l'on fait des *troc*s de chevaux, de bijoux & d'ustensiles. *Echange* se dit pour les terres, les personnes, tout ce qui est bien-fonds; ainsi l'on fait des *échanges* d'Etats, de charges & de prisonniers. *Permutation* n'est d'usage que pour les biens & titres ecclésiastiques; ainsi l'on *permut*e une Cure, un Canoniat, un Prieuré, avec un autre Bénéfice de même ou de différent ordre, il n'importe (a).

(a) Voyez Tome II, Art. 128.

## 207. DIFFÉRENT. DISPUTE. QUERELLE.

La concurrence des intérêts cause les *différents*.  
La contrariété des opinions produit les *disputes*.  
L'aigreur des esprits est la source des *querelles*.

On vuide le *différent*. On termine la *dispute*.

On appaise la *querelle*.

L'envie & l'avidité font qu'on a quelquefois de gros *différents* pour des bagatelles. L'entêtement, joint au défaut d'attention à la juste valeur des termes, est ce qui prolonge ordinairement les *disputes*. Il y a dans la plupart des *querelles* plus d'humeur que de haine.